

Vendredi-Saint 2024

Luc 23.34 "Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font."

Frères et sœurs, saviez-vous que seul Luc rapporte ces paroles de Jésus sur la croix ? Nous en connaissons un certain nombre – sept au total - consignées dans les évangiles, mais celle-ci lui est particulière. Sans doute lui a-t-elle été donnée par Marie, qui se trouvait là, au pied du calvaire. C'est donc sur cette phrase que je voudrais m'attarder ce matin, en ce Vendredi-Saint. Le crucifié y exprime le résumé de toute son œuvre : Père, que leur péché soit pardonné !

- "Ils ne savent pas ce qu'ils font". C'est une sévère accusation ;

- "Père, pardonne-leur". C'est une profonde consolation !

*

"Ils ne savent pas ce qu'ils font" ? Bien sûr que si ! Tous savaient ! Les chefs religieux, les Pharisiens, les scribes, le sanhédrin, Pilate, la foule, tous savaient ce qu'ils faisaient... Tous voulaient sa mort, les uns par haine, d'autres par commodité, quand ce n'était pas tout simplement par lâcheté. Et ils la voulaient depuis longtemps. Elle était largement préméditée.

Ensuite, ils l'avaient justifiée par une fausse accusation, argumentée en cherchant de faux témoins, organisée par un faux procès et finalement prononcée par un verdict sans appel : il mérite la mort ! Crucifie-le !

Tous connaissaient ses œuvres. Ils l'avaient vu guérir de nombreux malades et défier les lois de la nature. Ils l'avaient entendu prêcher en se fondant constamment sur les Ecritures. Ils ont eu pour témoins tous ceux qu'il avait secourus et soulagés. Tous savaient, mais ils se moqueront de lui en disant : "Il a sauvé les autres et il ne peut pas se sauver lui-même".

Alors pourquoi Jésus dit-il : ils ne savent pas ce qu'ils font ? Parce qu'ils sont tellement déterminés à faire le mal qu'ils en sont comme aveuglés. Jésus ne les innocente pas. Il accentue au contraire la gravité de leur méchanceté. Il souligne leur péché comme lorsque nous disons à quelqu'un : "Ne sais-tu pas ce que tu viens de faire ? Te rends-tu compte de ton geste" ?

Frères et sœur, le péché fausse le jugement. Nous considérons souvent le mal comme un bien. Jésus avait dit un jour aux Pharisiens : "Si vous étiez aveugles vous n'auriez pas de péché, mais maintenant vous dites 'nous voyons', c'est pour cela que votre péché subsiste" (Jean 9.41).

David a subi cette confusion due au péché. Il venait de commettre un crime en faisant assassiner Uri, le mari gênant. Pourtant, quand Nathan vient lui raconter un innocent fait divers, il est scandalisé. Dans cette histoire, l'homme riche avait "seulement" pris la brebis d'un pauvre. David lui, ne voit pas l'horreur de son crime. Il ne voit que la mauvaise action du prochain, et sa sentence est sans appel. Nous savons qu'il s'en repentira.

Le sanhédrin par contre, s'est entêté dans son jugement ; tout le Livre des Actes en témoigne. On est frappé en particulier par les similitudes entre le procès de Jésus et celui d'Etienne. Ici encore, Luc fera état de faux témoignages, de manipulations, et d'une haine violente contre la vérité. Le premier martyr se souviendra des paroles de son Seigneur ; il est mort en s'écriant d'une voix forte : "Seigneur, ne leur impute pas ce péché" !

Mais, me direz-vous : "Pasteur ! Tous les hommes ne commettent pas de meurtre ou d'adultère ! N'avons-nous pas une certaine latitude pour pécher, puisque même les patriarches n'étaient pas toujours des enfants de chœur" !

Mes amis, aucune transgression n'est anodine aux yeux de Dieu. Seule ma raison peut endormir ma conscience et lui faire croire qu'une petite faute, commise de temps en temps, ne menace en rien le salut de mon âme... Ainsi, beaucoup de gens savent que leur vie n'est pas parfaite. Toutefois, ils ignorent souvent - ou veulent ignorer - combien chacun de leurs péchés offense le Seigneur. Sans compter notre incapacité naturelle à estimer la portée de nos actes.

David, malgré son repentir, subira jusqu'à sa mort les conséquences de son péché. De même, l'enfant qui vient de faire une vilaine blague à son copain en dévissant la roue avant de son vélo ne se rend pas compte que ce geste peut entraîner une chute mortelle. Les jeunes qui pêchent contre la sainteté du mariage en se donnant l'un à l'autre ne se rendent pas compte que leur plaisir peut déboucher sur la conception d'un enfant qu'ils refuseront ensuite d'accueillir.

La plupart des Juifs étaient convaincus qu'ils ne supprimaient qu'un prédicateur insolent, un blasphémateur. Mais ils ne se rendaient pas compte qu'ils crucifiaient le Fils de Dieu. Sans doute avaient-ils mauvaise conscience : le procès était truqué et ils le savaient. Mais comment imaginer qu'ils condamnaient leur Messie ? Leur haine et leur aveuglement les privaient de "la sagesse de Dieu – dont Paul écrit qu'aucun des chefs de ce siècle (ne l'a) connue, car s'ils l'avaient connue ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire" (1 Co 2.8).

Si nous étions toujours conscients de nos péchés, si nous savions toujours d'une

manière aiguë toutes les graves conséquences qui en résultent, nous serions plus prudents et notre repentance serait plus vive. Combien de gens disent, à la fin de leur vie : "Ne faites pas les bêtises que j'ai faites...Ah si j'avais su" !

Il en va de même pour le bonheur ! Nous ne savons pas toujours l'apprécier. Nous savons rarement en évaluer la grandeur. Et c'est souvent quand il est perdu que nous réalisons combien il était grand.

"Ils ne savent pas ce qu'ils font". Ne croyons pas que par cette parole, Jésus excuse le péché. Il ne dit pas : "Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font, donc leur péché ne compte pas" ! Au contraire, il implore le pardon parce que leur péché est grave.

Frères et sœurs, l'ignorance n'enlève rien à la culpabilité. L'ignorance ne vient pas de Dieu. La preuve ? C'est elle qui nous pousse à faire le mal et, une fois le mal accompli, à en voiler la gravité. Bien plus : si Dieu ne nous révélait pas notre méchanceté, elle pourrait prendre quelquefois le visage ...de la sainteté !

Considérons l'exemple de Paul, quand il évoque son passé de persécuteur des chrétiens : "J'étais auparavant un blasphémateur, dit-il, un persécuteur, un homme violent... Je suis le moindre des apôtres... Je suis le premier parmi les pécheurs, je suis un avorton" (1Tm 1.13ss). Mais il peut aussi affirmer : "J'ai obtenu miséricorde parce que j'agissais par ignorance, dans l'incrédulité".

Donc, tout en disant qu'il a agi par ignorance, Paul n'enlève rien à sa culpabilité ni à la gravité de ses actions passées. L'Écriture, pareillement, nous invite à confesser : "Qui connaît ses égarements ? Pardonne-moi ceux que j'ignore" (Psaume 19.3) !

Le Saint-Esprit doit agir avec nous comme un bon maître et nous instruire pour notre bien, comme il est écrit au psaume cinquante : "Je vais te reprendre et tout mettre sous tes yeux". Ainsi, et plus particulièrement en cette fin de Semaine-Sainte, ne nous contentons jamais de confesser nos péchés, comme si nous étions affligés d'avoir raté le tram, une recette de cuisine ou un examen ! Que notre baptême en la mort de Jésus ravive en nous la repentance qui a les promesses de la vie éternelle !

*

"Père, pardonne-leur" - C'est une profonde consolation !

S'il y a un péché qui ne devrait pas être pardonné, c'est bien celui de Golgotha ! Ce péché a frappé directement la personne de Dieu. Les prêtres de Jérusalem, dans leur grande majorité, n'ont pas seulement assassiné un homme ni rejeté un prophète : ils ont levé la main sur Dieu. Ils l'ont frappé dans la personne de son Fils. Pourtant, à

l'heure de son agonie, Jésus intercède en faveur de ses bourreaux : "Père, pardonne-leur".

S'il s'était contenté de dire : "Père, tu vois, ils ne savent pas ce qu'ils font !", il n'y aurait là aucune consolation. Mais Jésus précise : "Pardonne-leur"! Cela veut dire : "Père, que leur péché soit couvert, qu'il ne les accable plus ! Que ces hommes ne reçoivent pas la peine qu'ils méritent" ! Cela veut dire encore : "Si leurs péchés sont rouges comme la pourpre, qu'ils deviennent comme la laine".

Mais qui peut rendre blanc ce qui est rouge ? Qui peut effacer ce qui devrait être inscrit à jamais comme un crime ? Qui peut intercéder d'une manière efficace pour les coupables ? Jésus lui seul ! L'épître aux Hébreux nous rappelle qu'il est le "grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux". Voilà pourquoi sa prière monte jusqu'au ciel ! Jésus aurait pu s'adresser au Seigneur et Juge de ceux qui souffrent l'injustice. Mais c'est au cœur paternel qu'il adresse sa requête. Dès lors, osons affirmer que Dieu est "dans l'obligation" de pardonner aux pécheurs parce que le Christ est son agneau dont le sang nous purifie ! Esaïe écrit : "Par sa connaissance, mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes et il se chargera de leurs iniquités... C'est pourquoi je lui donnerai sa part avec les grands ; il partagera le butin avec les puissants, parce qu'il s'est livré lui-même à la mort et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs, parce qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes, et qu'il a intercédé pour les coupables" (Esaïe 53.11-12).

"Il a porté le péché de beaucoup d'hommes". Il est absolument certain que l'un des suppliciés a saisi la portée de cet enseignement quand il dit à Jésus : "Souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton règne" !

Mais Jésus ne prie pas uniquement pour ce converti de la dernière heure, ni pour ses disciples dispersés, ni même pour ceux qui ont participé à son exécution.

Plusieurs ici ont vu le film "La Passion" de Mel Gibson. On peut discuter la surenchère dans la violence et l'insistance du metteur en scène à montrer les tortures infligées au Christ. Cependant, tout n'est pas critiquable dans ce film, loin de là ! Ainsi, pour la scène de la crucifixion, ce sont les propres mains de l'acteur américain que l'on voit tenir le marteau et les clous. Et de les planter dans les mains de Jésus. En agissant ainsi, il affirmait connaître sa part de responsabilité dans cette exécution.

Tous les hommes, sans exception, sont à l'origine de la mort de Jésus. Le péché qui nous dominait devait trouver son maître, et ce maître ne pouvait venir que du ciel... Voici pourquoi Luc a consigné ces paroles si précieuses. L'Esprit de Dieu inspire ces mots à l'évangéliste pour leur donner une dimension universelle : "Père, pardonne-

leur"... Quand vous entendez cette demande, son contenu s'adresse à vous autant qu'à tous les hommes et les femmes qui vous ont précédé sur cette terre...

Jésus prend sur lui notre châtement et proclame du même coup notre délivrance. Cette annonce de grâce est aussi ferme et solide que l'était le bois de la croix ; à son pied est déposé le pardon du chrétien. Voici pourquoi l'Eglise l'a choisie comme symbole de sa foi : au-delà des larmes, on y trouve l'amour d'un sauveur...

"Père, pardonne-leur"! Toute la consolation du chrétien est contenue dans cette parole. Désormais, elle nous attire et nous fait du bien. Elle nous montre que devant la détresse du péché, Jésus nous secourt. Si Christ prie pour nous, pour que nous soyons pardonnés, ne refusons pas ce pardon. Ne permettons pas à notre esprit de rester inconsolable, ni à Satan de nous troubler en disant : ce pardon est trop facile, trop parfait ; ton péché est bien trop grand. Dans ces moments-là, nous avons le droit de répondre au diable avec la prière du Seigneur. Ne nous laissons pas impressionner par ses accusations, aussi subtiles soient-elles. Cachons notre âme et notre conscience dans le cœur de Jésus. Oui, il est encore aujourd'hui notre avocat auprès du trône de la grâce, c'est pourquoi "nous pouvons nous en approcher avec assurance, afin d'obtenir miséricorde – dit l'épître aux Hébreux - et être secourus dans nos besoins" (Hé 4) ! Oui, il intercède pour chacun d'entre nous, en invoquant son sacrifice et son mérite obtenu sur la croix ; non seulement pour nous, mais pour tous ceux qui sont encore appelés à le connaître par notre vie et notre témoignage. Pour tous ceux qui, un jour, seront rassemblés dans la joie de son paradis.

Frères et sœurs, en ce Vendredi-Saint, Jésus nous a dit : "Père, que leur péché soit pardonné" !

- "Ils ne savent pas ce qu'ils font". C'est une sévère accusation

- "Père, pardonne-leur". C'est une profonde consolation

Que la prière du Christ en croix nous console et nous fortifie chaque jour, jusqu'à l'heure de notre mort. Amen !